Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°15 – 22 juillet 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

ASPERGE

Pas d'évolution par rapport au bulletin précédent.

OMBELLIFÈRES

Mouche de la carotte : Pas de capture cette semaine en Alsace et Champagne-Ardenne.

Septoriose : Contamination de 3ème génération les 16 et 19 juillet, seuil non atteint.

LAITUE

Pucerons : Risque faible à moyen.

Mildiou : Risque faible en plein champ.

CHOU

Chenilles : Vol de 3ème génération de teignes et début de la 2ème génération de piérides.

OIGNON

Tombaison en sol léger.

Mildiou : Risque moyen.

Thrips : Risque faible à moyen.

Pas de BSV oignon la semaine prochaine.

POMME DE TERRE

Maturité, symptômes stress hydrique et thermique. Irrigation toujours nécessaire.

Mildiou : Risque nul depuis 4 jours et pour les jours à venir.

Doryphores : Risque élevé, larves de 2ème génération plus présentes avec dégâts. Vidéo.

Pucerons : Ailés et larves absents en plein champ.

Taupins : Suite du piégeage des adultes en Lorraine et en Alsace. Premiers dégâts.

SOLANACÉES ET CUCURBITACÉES SOUS ABRI

Acariens tétranyques : Risque fort.

Pucerons : Risque moyen.

Thrips : Risque moyen.

Doryphore : Risque moyen

Oïdium : Risque faible à moyen.

Cladosporiose : Risque faible à moyen.

Verticilliose : Risque moyen à fort.

PARASITE ÉMERGENT

Scarabée japonais : deux captures sur la commune de Strasbourg.

AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

Stade : Croissance végétative.

DATURA STRAMOINE

Stade : Levée des premières plantules.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Produits de biocontrôle : ils sont disponibles ici

(Liste établie par la note de service DGAL/SDSPV/2026-360 du 17 juin 2026).

Synthèse générale du recours au biocontrôle dans la filière culture légumière du réseau DEPHY

La Cellule d'Animation Nationale DEPHY a mis à disposition 11 fiches biocontrôle sur aubergine, carotte, choux, concombre, fraisier, haricot, laitue, melon, poireau, radis et tomate. Chaque fiche se découpe ainsi :

- Une première partie sur les généralités de la filière présentée, les données mobilisées et les rendements et surfaces
- Une analyse du recours au biocontrôle en agriculture biologique, puis en agriculture conventionnelle
- Une présentation des ressources disponibles.

Vous pouvez retrouver et télécharger ces fiches ici.

Fiches techniques

12 Guides sur les méthodes alternatives et prophylaxie à télécharger ici.

Plusieurs cultures sont en floraison (asperge, sous abris) : Arrêté abeilles

Vidéo sur la gestion du doryphore

Le réseau compte **30 parcelles** observées cette semaine.

Prévisions à 7 jours :

- **Alsace**

JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29
13° / 28°	12° / 29°	13° / 32°	17° / 26°	17° / 26°	15° / 29°	16° / 32°
15 km/h	10 km/h	15 km/h	20 km/h	20 km/h	10 km/h	5 km/h
			50 km/h	45 km/h		

(Source : Météo France, ville de Vendenheim, 22/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29
15° / 27°	15° / 29°	14° / 32°	18° / 28°	18° / 28°	17° / 30°	18° / 32°
15 km/h	5 km/h	20 km/h	20 km/h	15 km/h	5 km/h	15 km/h
			45 km/h			

(Source : Météo France, ville de Colmar, 22/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29
15° / 27°	15° / 29°	14° / 32°	18° / 28°	18° / 28°	17° / 30°	18° / 32°
15 km/h	5 km/h	20 km/h	20 km/h	15 km/h	5 km/h	15 km/h
			45 km/h			

(Source : Météo France, commune d'Obernai, 22/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- **Lorraine**

JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29
13° / 27°	14° / 30°	14° / 32°	18° / 25°	18° / 26°	16° / 31°	17° / 33°
15 km/h	10 km/h	15 km/h	25 km/h	20 km/h	10 km/h	10 km/h
			55 km/h	40 km/h		

(Source : Météo France, commune de Nancy, 22/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29
13° / 27°	12° / 30°	14° / 32°	18° / 24°	17° / 25°	16° / 30°	17° / 32°
15 km/h	10 km/h	15 km/h	20 km/h	20 km/h	10 km/h	10 km/h
			50 km/h	40 km/h		

(Source : Météo France, commune de Metz, 22/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

(Source : Météo France, commune d'Épinal, 22/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- **Champagne-Ardenne**

(Source : Météo France, ville de Cauroy-lès-Hermonville, 22/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

(Source : Météo France, ville de Herbisse, 22/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

(Source : Météo France, ville de Lhuître, 22/07/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau est constitué de 7 parcelles en Alsace (une deuxième sur Pfulgriesheim en remplacement de la première) et 1 en Champagne Ardenne (fin de l'observation).

Lieu (n° dép.)	Asperge	Plantation	Pose piège	Stade
Bennwihr (68)	Blanche	2026	04/05	Floraison (BBCH 67)
Ostheim (68)	Blanche	2026	13/04	Floraison (BBCH 68)
Duppigheim (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 67)
Marlenheim (67)	Blanche	2026	13/04	Floraison (BBCH 67)
Pfulgriesheim (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 67)
Hoerdt (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 65)

Un site est constitué de 5 baguettes engluées, disposées à 10 mètres les unes des autres sur une ligne.

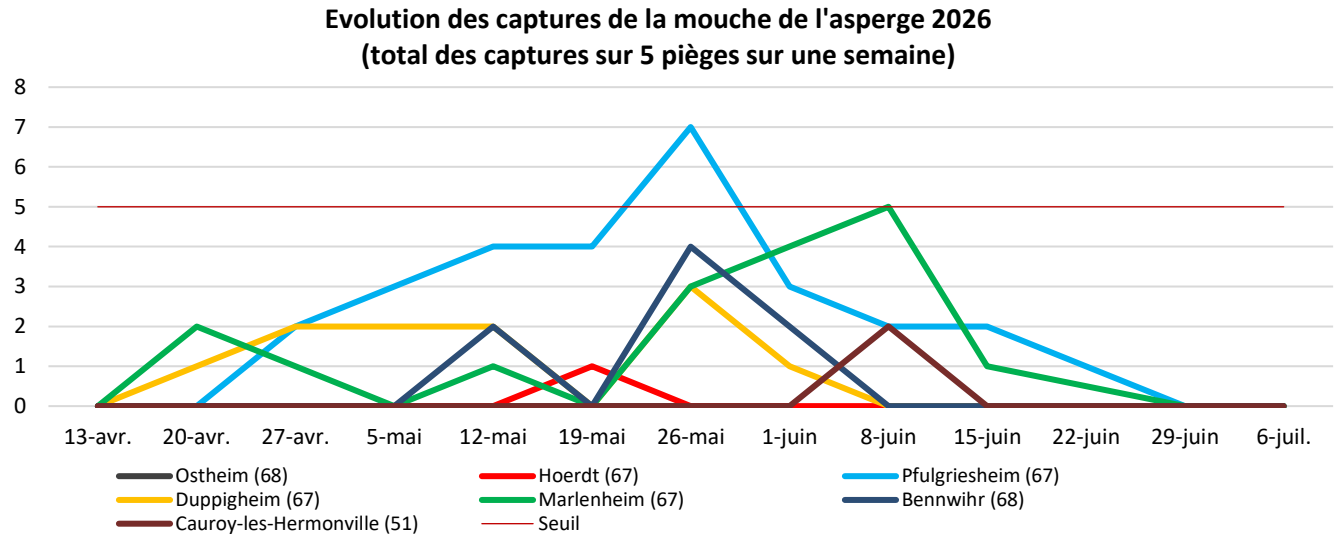
2 Mouche de l'asperge

a. Observations

La fin du vol de la mouche de l'asperge est atteinte sur l'ensemble des sites suivis.

Mouche de l'asperge
(R. SESMAT)

Dégâts de la mouche de l'asperge sur asperge de 1ère année
(R. SESMAT)



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est d'une mouche par semaine et par baguette engluée (à raison de 5 par parcelle).

c. Analyse de risque

Le risque est faible avec la météo actuelle. Le seuil peut être atteint sur d'autres parcelles à risque.

d. Gestion alternative du risque

La mise en place de bâche protège la culture.

3 Autres bioagresseurs

Criocères : quelques secteurs présentent une reprise des populations de criocères adultes, mais aucune situation n'est à risque pour cette semaine.

Noctuelles et taupins : pas d'évolution, des attaques de taupins peuvent toujours avoir lieu dans les parcelles.

Mouche mineuse : des parcelles sont touchées par la mouche mineuse (photo), pouvant causer de forts affaiblissements de la plante, qui est alors sujette aux maladies de type fusarium.

Maladies : de manière générale, les états sanitaires sont encore très bons. Aucun foyer de stemphylium ou de rouille n'a pour l'instant été observé.

1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau sera constitué de 4 parcelles en Alsace et de 3 en Champagne-Ardenne. A ce jour, il comprend :

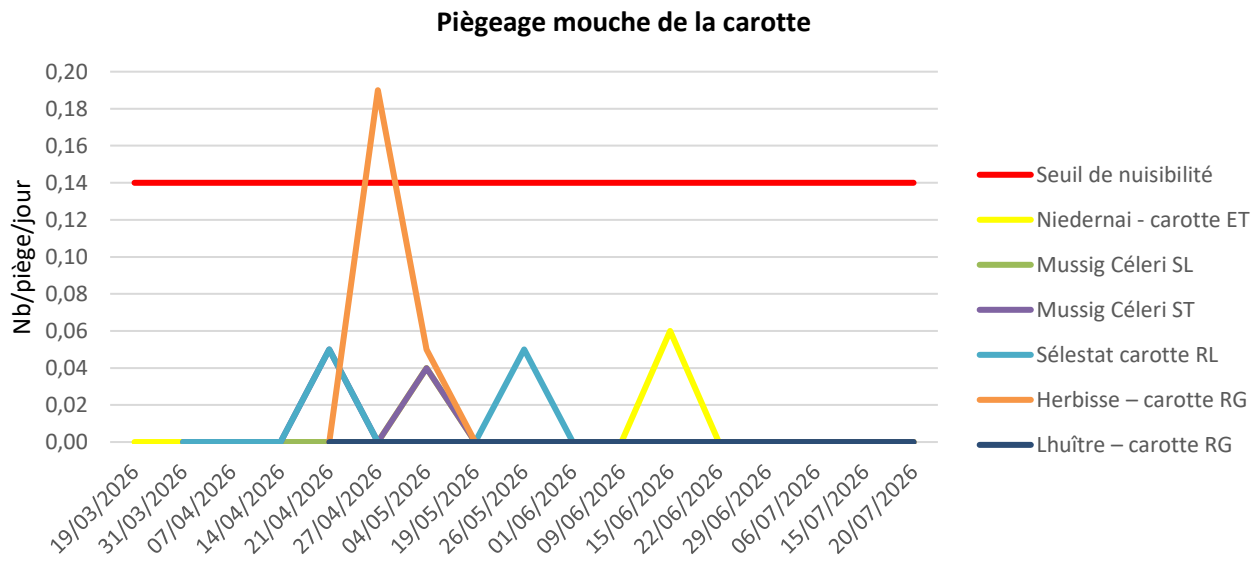
Nom de la parcelle	Lieu (dép.)	Culture	Implantation	Stade
Mussig – céleri SL	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	80 % de sa taille finale (BBCH 48)
Niedernai – carotte ET	Niedernai (67)	Carotte	19/03/2026	60 % de sa taille finale (BBCH 46)
Mussig – céleri ST	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	70 % de sa taille finale (BBCH 47)
Sélestat – carotte RL	Sélestat (67)	Carotte	26/03/2026	40 % de sa taille finale (BBCH 44)
Herbisse – carotte RG	Herbisse (10)	Carotte	20/03/2026	Développement de la racine (BBCH 41)
Lhuître – carotte RG	Lhuître (10)	Carotte	15/04/2026	5 feuilles (BBCH 15)

Un piège est constitué de 3 plaques engluées, disposées entre 5 à 10 mètres les uns des autres.

2 Mouche de la carotte

a. Observations

Aucune capture n'a été réalisée cette semaine en Alsace ou en Champagne-Ardenne. Le risque reste faible, le second vol de la mouche de la carotte n'a toujours pas débuté.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint quand une mouche est piégée en moyenne sur chacune des plaques engluées. Ramené à un nombre de mouches par jour, le seuil indicatif de risque est de 0,14.

c. Analyse de risque

Le risque est faible. Il faudra rester vigilant, les conditions climatiques restent favorables à l'activité de vol.

d. Gestion alternative du risque

- Le sol humide favorise les pontes. Le risque est moins important sur les parcelles non irriguées car un grand nombre d'œufs se dessèchent.
- La mise en place de filets anti-insectes et/ou le décalage des semis permettent d'éviter les pontes ici.
- Les bâches de forçage constituent une barrière efficace contre les attaques de mouches dans les parcelles de céleri précoces.

3 Septoriose

a. Observations

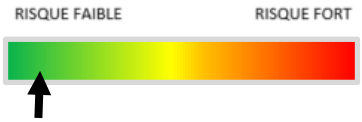
Aucune attaque de septoriose observée à ce jour.

b. Seuil indicatif de risque

Le modèle de calcul du risque Septocel (Septoriose du céleri de la DGAL sur la plateforme INOKI du CTIFL) a été validé sur céleri en France. Afin d'initier le démarrage du modèle, la date de repiquage est fixée au 1 mars. Une prévision du risque est calculée sur 5 jours à partir des données des stations météo de Muttersholtz et Sainte Croix en Plaine. Les données indiquent un risque faible actuellement.

c. Analyse de risque

Contaminations de 1ère génération à Muttersholtz les 6 et 11 mai et sortie de tâches les 26 et 31 mai, contamination de 2ème génération en cours les 3 et 9 juin, avec sortie de taches les 22 et 28 juin, **contamination de 3ème génération les 16 et 19 juillet**. Le risque est nul avant la 3ème génération. Rien à Sainte Croix en Plaine (risque de sous-estimation).



1 Stades phénologiques

Le réseau est pour le moment composé de 2 parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Laronxe et de Roville-aux-Chênes. Les séries de laitues se poursuivent principalement sur le plein champ.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Secteur Laronxe (54)	Laitue Plein Champ	S 24	20 % de sa taille finale (BBCH 42)
Secteur Roville-aux-Chênes (88)	Laitue Plein Champ	S 26	6 feuilles étalées (BBCH 16)

2 Mildiou (*Bremia lactucae*)

a. Observations

Les nouvelles séries de laitues suivies présentent un état sanitaire satisfaisant. Aucun symptôme de **bremia** n'a été observé cette semaine sur les parcelles du réseau.

Observation de bremia (*Bremia lactucae)* sur feuilles de la couronne (C. VARAILLAS)

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le développement de la maladie est fortement dépendant aux conditions météorologiques.

c. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours sont peu favorables au développement du **bremia**. Toutefois, des contaminations restent possibles en présence d'humidité persistante sur le feuillage, notamment lors d'épisodes orageux ou de fortes rosées. Le risque est plutôt **faible**, aussi bien sous abris que sur les nouvelles séries de plein champ.

d. Gestion alternative du risque

Eviter la surfertilisation. Sous abri, où l'azote n'est pas facilement lessivé, on peut rencontrer des reliquats azotés très importants. De plus, il est nécessaire de veiller à une bonne aération et de limiter l'humidité autant que possible en réduisant au maximum l'irrigation et la culture en sol peu drainé.

3 Pucerons

a. Observations

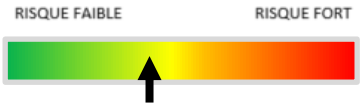
Quelques pucerons sont observés ponctuellement sur les parcelles du réseau. La pression reste faible et aucun foyer important n'a été signalé.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de pucerons dans les feuilles, appréciée selon l'état à la récolte, qui entraine le déclassement ou la destruction de la plante.

c. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours ne sont pas particulièrement favorables au développement des **pucerons** en plein champ. Quelques individus restent toutefois observés sur les parcelles du réseau. Le risque est **faible** sur les nouvelles séries de plein champ. Sous abris, la présence de plantes attractives et des conditions plus abritées peuvent permettre le maintien de populations localisées. Le risque est **moyen**.



d. Gestion alternative du risque

- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons.
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "Pucerons en cultures légumières"

1 Stades phénologiques

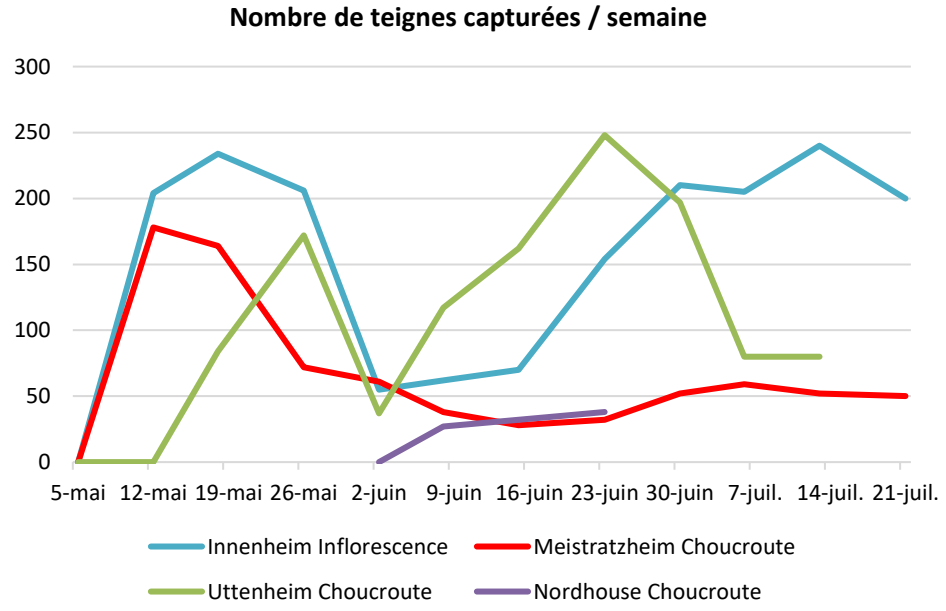
Le réseau est constitué de 4 parcelles en Alsace.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Innenheim (67)	Choux à inflorescence	S 20	BBCH 44 (pommaison 40 %)
Meistratzheim (67)	Choux à choucroute	S 18	BBCH 42 (pommaison 20 %)
Uttenheim (67)	Choux à choucroute	S 19	BBCH 41 (pommaison 10 %)
Nordhouse (67)	Choux à choucroute	S 22	BBCH 41 (pommaison 10 %)

2 Lépidoptères

a. Observations

Peu de nouvelles chenilles sont observées cette semaine en comparaison à la semaine passée. Les teignes poursuivent leur vol (vol de la 3ème génération) et les captures vont s'arrêter cette semaine. Concernant les vols de piérides qui sont importants depuis la semaine passée, les nouvelles émergences (2ème génération) sont attendues au cours de cette semaine. Les variétés tardives sont plus à risque étant donné le stade moins avancé.



Piéride de la rave en activité de ponte (R. SESMAT)

b. Seuil indicatif de risque

En conditions normales, les adultes peuvent pondre dès l'accouplement et les œufs peuvent éclore sous 5 à 7 jours. Les dégâts de larves augmentent avec la taille des feuilles et la nuisibilité est fonction du débouché. Ils sont aussi la porte d'entrée de maladies.

c. Analyse de risque

Le risque reste élevé car assez généralisé sur l'ensemble des parcelles ayant atteint le stade sensible. Les irrigations ne devrait pas avoir beaucoup d'effet sur les populations cachées dans les cœurs.

d. Gestion alternative du risque

- Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes qui favorisent la présence des teignes adultes.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des adultes et des pontes.

B **Biocontrôle** : les Bt agissent sur jeunes chenilles par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

3 Autres bioagresseurs

Pucerons et aleurodes : peu d'évolution, les populations sont dans l'ensemble faibles et peu problématiques pour les cultures.

Thrips : les thrips se maintiennent dans les variétés précoces de chou pommé (de ALMANACH à FLEXTON). La lutte contre ce ravageur est toujours une impasse.

Mouche du chou : pas d'évolution remarquée cette semaine.

Punaise du chou : des individus ont pu être observés sur le secteur Obernai, jusqu'à Hoerdt en passant par Geispolsheim avec quelques morsures, mais sans dégâts notables pour l'instant.

Altises : on note parfois une population importante et des dégâts causés jusque sur la pomme.

Pourritures : de la pourriture a été observée, probablement dû à *Phytophtora brassicae*. Cette maladie peut toucher la base des pommes en période de forte chaleur et d'humidité importante. Conditions observées ces derniers jours. Les dégâts concernent pour l'instant des variétés précoces à semi-précoces et ne concerne encore que peu de secteurs et des choux isolés.

De haut en bas : larves de thrips sur pomme, altise du chou et pourriture de pomme (R. SESMAT)

1 Stades phénologiques

Le réseau est constitué d'une parcelle d'oignon jaune de semis (variété LEGEND) pour la saison 2026.

Nom parcelle	Lieu (Dép.)	Culture d'oignon	Implantation	Stade
Oignon	Obernai (67)	Jaune de semis	16/03/2026	BBCH 46

Avec l'avance de la saison, les parcelles d'oignons de jours longs poursuivent leur évolution. Dans certains secteurs, les variétés tardives et demi-tardives, notamment en sols sableux, sont en cours de tombaison. Toujours dans les sols sableux, les variétés précoces ont désormais atteint une tombaison complète et les premières récoltes sont prévues au cours de cette semaine. En sols lourds, les parcelles sont moins avancées et présentent quant à elles un taux de bulbaison d'environ 40 à 70 %.

Stade dans la parcelle du réseau (J. MOUGENOT)

Pour rappel, une tombaison complète ne constitue pas, à elle seule, un critère suffisant pour déclencher la récolte. Le stade optimal d'arrachage est atteint lorsqu'il subsiste encore 5 à 6 feuilles vertes pour les variétés précoces et 3 à 4 feuilles vertes pour les variétés de précocité intermédiaire à tardive. Une récolte réalisée à un stade de surmaturité peut compromettre la qualité de conservation, en particulier pour les variétés tardives et demi-tardives, en favorisant la dégradation des tuniques et le développement de maladies de conservation durant le stockage.

La baisse des températures, associée aux précipitations récentes, permet un léger allègement des fréquences d'irrigation. Les besoins en eau demeurent toutefois élevés à ce stade, notamment pour les variétés tardives et demi-tardives, avec des consommations supérieures à 5,5 mm par jour. Par ailleurs, des symptômes de tip burn et de stemphylium restent observés dans les parcelles.

2 Mildiou

a. Observations

Pas d'évolution, aucune tache n'a été détectée que ce soit au sein du réseau ou en parcelle flottante.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est présent lorsque les températures moyennes dépassent les 10 degrés et l'optimum de développement se situe entre 15 et 17 °C avec une humidité élevée (brouillard, pluie ou irrigation). Lorsque les températures sont plus froides ou trop chaudes (< à 10 °C ou > à 25 °C), le cycle d'infection n'est pas stoppé pour autant mais uniquement ralenti.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques, couplées aux irrigations régulières, sont davantage propices à la maladie, le risque est moyen pour les variétés tardives et demi-tardives. Il n'y a plus de risque pour les variétés tombées.

Des sorties de taches ont eu lieu les 18, 20 et 28 avril, le 21 mai, 2, 6 et 12 juin à Muttersholtz d'après le modèle Miloni de la DGAL, sur la plateforme INOKI du CTIFL, à la suite des contaminations des 11 et 29 mars, du 14 avril et du 8 mai. Les contaminations de cet hiver ont entrainé des sorties de taches en jours courts les 5, 7, 10 et 11 avril. Des contaminations ont eu lieu du 6 au 8 mai, ainsi que le 11, 19 et 22 mai.
Pour la station de Sainte Croix en Plaine, les sorties de taches ont eu lieu les 5, 8, 9, 10 et 16 avril. Pas de contaminations depuis le 15 mars, le risque est toujours inférieur sur cette station. Pas d'évolution cette semaine.
Pour les deux stations, les contaminations de septembre avaient provoqué des sporulations courant octobre.
Le temps sec ne favorise pas le développement de la maladie.

d. Gestion alternative du risque

- Maîtriser les adventices pour ne pas augmenter l'hygrométrie, favorable au développement de la maladie.
- Fertilisation : l'excès d'azote fragilise les plantes et privilégie une végétation abondante.
- Assurer une rotation de 4 à 5 ans minimum (conservation du champignon dans le sol).
- Gestion des déchets : pas de tas de déchet à proximité, éliminer les plantes infectées.
- Plantation et semis : éviter les densités de peuplement trop élevées.

3 Thrips

a. Observations

Les populations de thrips semblent toujours maitrisées par les irrigations régulières. Au sein du réseau, des thrips (larves et adultes) étaient visibles sur 8 % des plantes. Les dégâts sont en revanche présents sur l'ensemble des parcelles. Les thrips bandés (*Aeolothrips intermidius,* qui se nourrissent de larves de thrips) étaient visibles sur 16 % des plants observés. Sur oignon de printemps (oignon botte) la pression est en revanche plus élevée, de nombreuses larves sont observées.

Aeolothrips intermidius
(J. MOUGENOT)

b. Seuil indicatif de risque

Sur oignon de garde, le risque est limité, le feuillage n'étant pas récolté et les populations sont généralement contenues par les irrigations ou les pluies. Sur oignon de printemps (oignon botte), les traces de nutritions ne sont pas tolérées et peuvent entraîner une dépréciation commerciale.

c. Analyse de risque

Sur oignon de garde, les dégâts de thrips restent peu préoccupants, la qualité du feuillage n'étant pas un critère déterminant, contrairement aux oignons de printemps commercialisés en bottes avec leur feuillage. Cependant, en cas de fortes attaques de thrips, les maladies bactériennes peuvent plus facilement pénétrer et contaminer les plantes.

Les fortes températures entraînent une accélération des cycles du thrips ayant pour conséquence une augmentation rapide des populations. Compte tenu des prévisions météorologiques et du niveau actuel de présence des thrips dans les parcelles, le risque est actuellement faible à moyen sur oignon de garde, mais élevé sur oignon botte.

Selon le modèle DGAL sur INOKI, le premier vol a eu lieu les 23-24 mai, le deuxième les 30 mai et 1 juin, le troisième les 17-18 juin, le quatrième les 23-24 juin, le cinquième les 1-2 juillet et le sixième les 9-10 juillet, le septième les 18 et 21 juillet, et le suivant est prévu les 29 et 31 juillet selon les prévisions actuelles.

d. Gestion alternative du risque

- Pose de filets anti-insectes avant le début du vol, leur efficacité reste cependant limitée contre les thrips ici.
- Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessication de la cuticule des insectes à corps mou). Voir liste des produits disponibles (lien en première page).

B **Biocontrôle** : utilisation de desséchants (dessication de la cuticule des insectes à corps mou).

4 Autres bioagresseurs

Des cas de fusariose sont observés sur plusieurs parcelles en sols limoneux, avec un niveau d'incidence qui reste stable à ce jour.

Par ailleurs, quelques symptômes de bactériose ont également été détectés. La baisse des températures, combinée au maintien des irrigations, pourrait favoriser l'apparition et la propagation des bactérioses, l'eau contribuant à la dissémination des bactéries. Une vigilance particulière est donc recommandée.

Une attention soutenue devra également être portée lors du stockage. En effet, les symptômes de fusariose comme de bactériose peuvent rester peu ou pas visibles au champ et ne se révéler qu'au cours de la conservation, entraînant des pertes de qualité.

1 Stades phénologiques

Le réseau comprend cette semaine 8 parcelles en Alsace et 1 en Lorraine. Floraison se terminant rapidement avec la chaleur (fleurs grillés). Des plaques engluées sont relevées pour le suivi des cicadelles sur 3 sites en centre Alsace, des individus sont visibles partout en grand nombre, avec des points blancs suite aux piqûres.

Variété et type	Lieu (n° département)	Culture	Stade
Monique	Reitwiller (67)	Chair ferme conservation	Sénescence (BBCH 98)
Tentation (AB)	Obernai (67)	Chair ferme conservation	Grossissement (BBCH 47)
Blanche (AB)	Valff (67)	Consommation conservation	Grossissement (BBCH 47)
Désirée	Baldenheim (67)	Consommation conservation	Grossissement (BBCH 46)
Adora	Grussenheim (68)	Consommation précoce	sénescence (BBCH 97)
Laura (AB)	Volgelsheim (68)	Chair ferme conservation	Grossissement (BBCH 47)
Adora	Stetten (68)	Consommation précoce	Grossissement (BBCH 48)
Adora	Burnhaupt le Haut (68)	Consommation précoce	Sénescence (BBCH 99)
Tentation (AB)	Laronxe (54)	Chair ferme conservation	80 % de floraison (BBCH 68)

Chlorose des jeunes ou nouvelles feuilles plus ou moins forte avec la canicule (D. JUNG)

Les premières plantations de primeurs ont eu lieu début mars. Les suivantes deuxième décade de mars à début-avril selon le ressuyage des parcelles, suivies de celles des variétés de conservation. Les cultures précoces bâchées sont récoltées pour les plus avancées, les non-bâchées sont en sénescence, avec arrachages en vert, de façon mécanisée. Les broyages se poursuivent selon la demande.

En plein champ, les cultures de conservation sont en maturité. Avec les stress subis depuis l'Ascension (froid puis chaleur intense précoce), le feuillage s'est repris les deux premières semaines de juin et couvre plus ou moins l'inter butte, mais la tubérisation est souvent limitée. La canicule de plus de 10 jours a fait souffrir les cultures, surtout non irriguées et la dernière a accéléré encore le cycle et le stress, avec des sols très desséchées (pluies limitées). Des brulures en bout de feuille, des jaunissements de celles de la base ou plus généralisées (chlorose), et des flétrissements plus ou loin marqués sont visibles. Cela nécrose les racines et colore les pommes de terre. Les liserons sont très présents, ainsi que les chardons, des morelles, des amarantes ou chénopodes se développent. De la gale commune et du rhizoctone sont observés hors réseau. Des déformations de tubercules sont observées, parfois en relation avec du rhizoctone sur tige. Des nouvelles générations se sont formées ainsi que des germes sur les tubercules, des chapelets ou diabolos.

Symptômes de rhizoctone : nécroses et tubercules aériens (D. JUNG)

2 Doryphores

a. Observations

Observations de larves fréquentes, et toujours de nouveaux adultes. Présence aussi sous abri (tomate, aubergine).

b. Seuil indicatif de risque

En conventionnel : 2 foyers sur 1 000 m². En bio : 30 % des plantes avec larves. Surveiller les bordures et les chétifs.

c. Analyse de risque

La défoliation augmente avec le nombre et la taille des larves présentes. Il faut surveiller la présence de larves (depuis une semaine) . Les conditions resteront favorables la semaine en cours et à venir avec des températures élevées ou de saison.

d. Gestion alternative du risque

- Rotations culturales longues, avec éloignement des parcelles de plus de 500 m.
- Eliminer les adultes ou larves dès que possible par ramassage et les repousses qui assurent la multiplication.

B

Biocontrôle : des produits agissent sur larves par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

3 Pucerons

a. Observations

En Alsace, les pucerons ne sont plus présents en parcelle et les larves sont souvent parasitées. Dernière notation.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 50 % des folioles avec présence d'une larve au moins, sur 40 folioles.

c. Analyse de risque

Les conditions chaudes avec la canicule restent favorables, mais les individus absents.

d. Gestion alternative du risque

- La mise en place de filets anti-insectes et/ou un paillage avant levée permettent d'éviter les pontes.
- Les bâches de forçage ou un paillage constituent une barrière efficace contre les vols de pucerons dans les parcelles primeurs.
- La gestion des adventices autour des parcelles limite fortement le risque d'introduction des pucerons.
- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons.
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "Pucerons en cultures légumières"

4 Mildiou

a. Observations

Aucun cas signalé ou observé. Surveiller les tas de déchets, repousses et jardins, ainsi que les parcelles bâchées dans les zones à risque (zones humides, ombragées, bord de rivière). Les premiers cas se diffusent aux variétés plus tardives ou parcelles voisines dès la levée.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil indicatif de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être fulgurante. Les tubercules formés peuvent également être atteints et pourrir.

Le modèle Mileos® d'Arvalis Institut du Végétal sur VisioFarm permet la modélisation du risque de la maladie selon la sensibilité variétale du feuillage en fonction des contaminations et des sporulations. Quand du mildiou est présent, le risque est très élevé par défaut tant que la maladie est active.

c. Analyse de risque

Les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores.

La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30°C (optimal 8-14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Niveau de risque de contamination	Insuffisant	Faible	Moyen	Élevé	Très élevé
Attaque possible sur	Non	Plant contaminé/déchet	Variété Sensible	Variété Intermédiaire	Variété Résistante
Poids de contamination	Nulle	Inférieure à 2	Supérieure à 2	Supérieure à 3	Supérieure à 4
Index de contamination	< 8	Entre 8 et 10	Entre 10 et 12	Entre 12 et 20	Supérieure à 20

Les calculs sont réalisés sur 11 stations Météo France cette année. Le risque est nul partout depuis 4 jours (et parfois faible avant). La réserve de spores actuelle et prévue sur 2 jours est faible. L'index de contamination est faible à nul dans les 48 h. Le poids de contamination est nul pour les 48h. Le potentiel de sporulation est nul à faible pour les 2 jours à venir. Données manquantes depuis le 16 mai à Blotzheim (peut être suite aux travaux de de la piste de l'aéroport). Les conditions ne sont pas favorables tant que le temps sec persiste.

Stations météo (Dép.)	Poids de contamination								Index Conta.	Pluies (mm) sur 7 jours (au 21 juil.)
	15/7	16/7	17/7	18/7	19/7	20/7	21/7	22/7	22/7	
Holtzheim (67)	0	0	0,90	0	0	0	0	0	0	29,5
Sélestat (67)	0,92	0	0,52	1,04	0	0	0	0	0	32,7
Carspach (67)	0,57	0	0	0,52	0	0	0	0	2,34	4,6
Blotzheim (67)	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A
Mulhouse (67)	0,75	0	0	0	0	0	0	0	0	7
Oberentzen (67)	1,04	0	0,75	1,04	0	0	0	0	0	39
Waltenheim-sur-Zorn (67)	0	0,92	1,04	0	0	0	0	0	0	12,2
Saint-Maurice-aux-Forges (54)	0	0,53	0,92	0	0	0	0	0	0,97	5,6
Augny (57)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2,6
Tomblaine (54)	0	0,50	0	0	0	0	0	0	0	3
Scheibenhard (67)	0	0,78	1,04	0	0	0	0	0	0	40,9

d. Gestion alternative du risque

Différents points de vigilance peuvent permettre de limiter le développement de mildiou :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre.
- Utilisation de plants sains.
- Planter des variétés moins sensibles. -
- Éviter les longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération).
- Pratiquer une rotation supérieure à 3 ans.

R

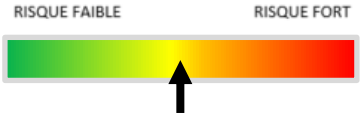
Il existe un risque de résistance sur mildiou de la pomme de terre avec l'utilisation du fluazinam, du mandipropamide, de l'OXTP et de produits de la famille des phénylamides (PA). Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous : Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

B

Biocontrôle : des produits à base de phosphonate de potassium agissent de façon préventive et légèrement curative à la suite d'une contamination.

3 Autre bioagresseur

Des pièges à phéromones attractives des 4 principales espèces de taupins ont été posés à Obernai et Valff semaine 16 et à Metz en semaine 17. Le vol a repris en Lorraine comme en Alsace depuis 3 semaines. L'activité larvaire évolue en proportion. La culture devient sensible à partir de la fin de cycle, surtout après défanage. Des cas ont été observés en 2025 même sur culture primeur. Les premiers cas sont observés cette année sur primeur mais aussi certaines tardives. La sécheresse peut attirer les larves en surface auprès des tubercules.



	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Metz	18	4	1	7	2	14
	19	2	8	21	11	42
	20	6	43	31	57	137
	21	7	32	41	22	102
	22	1	28	32	10	71
	23	2	12	23	6	43
	24	0	8	16	13	37
	25	0	4	8	9	21
	26	1	5	11	7	24
	27	0	2	3	1	6
	28	0	4	8	6	18
	29	0	0	12	15	27
	30	2	4	15	16	37

	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Valff	17	8	0	26	7	41
	18	0	0	11	6	17
	19	0	85	5	88	178
	20	0	49	2	91	142
	21	2	2	1	33	38
	22	0	1	0	12	13
	23	0	2	0	10	12
	24	0	2	0	20	22
	25	0	2	4	13	19
	26	0	3	5	9	17
	27	0	5	22	38	65
	28	1	4	0	63	68
	29	0	2	19	35	56
	30	0	2	3	13	18

	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Obernai	17	3	7	22	0	32
	18	0	77	7	98	182
	19	7	102	13	97	219
	20	-	-	-	-	-
	21	2	12	2	74	90
	22	0	0	4	10	14
	23	2	2	3	58	65
	24	0	3	3	20	26
	25	0	0	4	18	22
	26	0	0	3	10	13
	27	0	25	46	79	150
	28	0	4	23	124	151
	29	0	7	13	78	98
	30	0	3	18	118	139

Des méthodes alternatives existent, pour plus d'information, consulter la fiche "**Taupins en cultures légumières**".

1 Stades phénologiques

Le réseau est pour le moment constitué de 2 parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Laronxe et de Roville-aux-Chênes. L'ensemble des récoltes des cultures d'été sont en cours. Les températures plus clémentes des derniers jours permettent une bonne reprise du développement des plants ainsi que de la pollinisation et nouaison. D'importantes pressions d'acariens tétranyques sont toujours signalés sous abris.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Roville-aux-Chênes (88)	Tomate	S 21	4ème bouquet en fleur et début de grossissement des premiers fruits (BBCH 64-71)
	Aubergine	S 21	5ème fruit en grossissement (BBCH 75)
	Concombre	S 21	Stade récolte (BBCH 89)
Laronxe (54)	Tomate	S 15	6ème bouquet en fleur et début récolte (BBCH 66-81)
	Aubergine	S 16	8ème fruit en grossissement (BBCH 78)
	Concombre	S 16	Stade récolte (BBCH 89)
	Courgette	S 15	Stade récolte (BBCH 89)
Metz (57)	Tomate	S 20	4ème bouquet en fleur et début récolte (BBCH 64-81)
	Aubergine	S 19	7ème fruit en grossissement (BBCH 77)
	Concombre	S 21	Stade récolte (BBCH 89)
	Courgette	S 18	Stade récolte (BBCH 89)

2 Ravageurs : pucerons, thrips, acarien et doryphore

a. Observations

Colonie de pucerons sur concombre (C. VARAILLAS)

- Des **pucerons** sont observés fréquemment et à forte pression sur concombre et aubergine. Les colonies ont évolué rapidement. Les auxiliaires comme les larves de coccinelles, des cécidomyies prédatrices ainsi que des parasitoïdes sont observés à proximité des colonies.
- **Fréquence faible à moyenne des populations de thrips** sur concombre et aubergine. La fréquence des observations et dégâts sont en baisses.
- En raison des fortes chaleurs, les populations d'**acariens tétranyques** sont très importantes sur aubergines, concombres et courgettes. Les foyers peuvent entrainer la mort des plants. La présence simultanée d'œufs, de larves et d'adultes indique une activité continue du ravageur. Les aspersions fréquentes permettent de ralentir le développement de se ravageur
- Des larves de **doryphores** toujours présentes sur aubergines avec de nouvelles pontes. Vigilance.

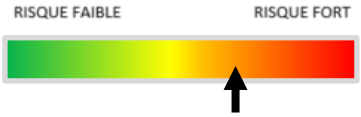
Larves de doryphores (C. VARAILLAS)

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de ravageurs dans les feuilles, et de viroses qui entrainent le déclassement ou la destruction du fruit.

c. Analyse de risque

Les températures élevées et les conditions sèches toujours d'actualité pour encore plusieurs jours sont très favorables aux **acariens tétranyques** sous abris. De même, les populations de pucerons se multiplient par endroit malgré la présence d'auxiliaires. Le risque est **moyen** à **fort** pour les **doryphores** et **pucerons**, **moyen** pour les **thrips** et **fort** pour les **acariens tétranyques**.



d. Gestion alternative du risque

- L'entretien des abords permet de limiter fortement le risque d'infestation en période propice. Pensez à enlever et **détruire les débris végétaux** et les résidus de culture ;
- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons ;
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment nombreux au moment où survient le risque. Pour cette raison, il peut être intéressant de mettre en place des infrastructures agroécologiques (bandes fleuries ou de plantes riches en nectar et pollen) pour les attirer et les maintenir ;
- Pensez à inspecter les jeunes plants au moment de la réception, avant leur introduction sous les abris, car il est parfois possible que l'infestation soit déjà présente dès leur réception. ;
- Afin de repérer les premiers individus, vous pouvez installer des panneaux jaunes englués au-dessus de la culture.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter les fiches :
    - Pucerons en cultures légumières
    - Acariens en cultures légumières
    - Aleurodes et thrips en cultures légumières

B **Biocontrôle** Il existe des produits de biocontrôle, ils sont disponibles ici

3 Maladies

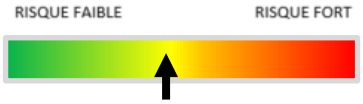
a. Observations

- Des cas de plus en plus nombreux de **verticilliose** sur aubergine.
- Quelques symptômes d'**oïdium** sont toujours observés sur concombre et courgette. La pression reste faible.
- Un cas de **cladosporiose** sur tomates est signalé sur une parcelle.

Verticilliose sur aubergine

b. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours devraient limiter le développement de nombreuses maladies sous abris. L'**oïdium** reste toutefois à surveiller sur les cultures sensibles. En l'absence de nouveaux signalements cette semaine, le risque est **faible** pour le **mildiou des cucurbitacées**, **botrytis**, le **sclérotinia**, la **fusariose**. Le risque est **faible** à **moyen** pour l'**oïdium et la cladosporiose**. Le risque est **élevé** pour la **verticilliose**.



c. Gestion alternative du risque

De manière générale, aération maximale et continue de la serre (seuil de risque à 10°C) et pas de reprise d'irrigation avant assèchement raisonnable du sol. Sortir de la serre les parties infectées (feuilles, fruits, gourmands).

Pour le botrytis (souvent sur tiges taillées ou fruits) : la fumure azotée doit être maîtrisée. Ni trop excessive (à l'origine de tissus succulents très réceptifs), ni trop faible (sources de feuilles chlorotiques constituant des bases nutritives idéales pour Botrytis cinerea). Une taille des gourmands déjà trop développés crée de grosses plaies facilitant l'installation du botrytis.

Pour la verticilliose : privilégier les rotations longues. Une fertilisation déséquilibrée avec un excès d'azote/carence en potassium augmente le risque. Apporter de la matière organique bien décomposé. Privilégier les plants greffés généralement moins sensibles.

Pour l'oïdium, l'humidité et les écarts de température importants entre la nuit et le jour favorisent son apparition. Supprimez rapidement les premières feuilles attaquées et sortez les déchets végétaux/adventices atteints.

Scarabée japonais : deux captures sur la commune de Strasbourg

Dans le cadre de la surveillance officielle réalisée chaque année par la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) Grand Est, des pièges visant à détecter la présence du scarabée japonais, *Popillia japonica*, ont été mis en place début juin. **Le 26 juin 2026 un premier spécimen a été capturé dans un piège situé sur la commune de Strasbourg dans le département du Bas-Rhin**. **Cette première capture a été suivie, quelques jours plus tard, de celle d'un second individu.**
Les conditions dans lesquelles les individus ont été capturés laissent supposer qu'il s'agit d'une interception, c'est-à-dire d'individus « auto-stoppeurs » qui se seraient déplacés via le transport humain (camion, voiture).
La campagne de surveillance 2025 avait été marquée par la détection du scarabée japonais pour la première fois sur le territoire national, dans le Grand Est, dans les départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin avec l'interception de 5 individus isolés, dans des contextes distincts.

Le scarabée japonais est susceptible de s'attaquer à plus de 300 plantes hôtes et d'y occasionner des dégâts importants, notamment sur la vigne, le maïs, les arbres fruitiers, ainsi que de nombreuses autres cultures. Les larves, quant à elles, s'attaquent aux gazons, en particulier ceux des terrains de sport. Ce petit coléoptère est classé comme organisme de quarantaine prioritaire au titre de la réglementation européenne, avec une obligation de surveillance et de lutte, en raison de sa nuisibilité importante.
L'insecte est présent en Italie depuis 2014 et en Suisse depuis 2017.

Un renforcement du piégeage a été immédiatement mis en place et des prospections intensives sont menées par les agents de la DRAAF afin de détecter l'éventuelle présence d'autres individus et ainsi confirmer qu'il s'agit bien d'individus isolés.

Scarabée japonais *(Popillia japonica)*

Caractéristiques et taille du scarabée japonais, comparé à un grain de café (gauche) et une cétoine dorée (droite)

Des **affiches et dépliants** pour faciliter **la reconnaissance** de ce coléoptère sont accessibles sur le site internet de la DRAAF Grand Est ainsi que toute l'actualité relative à *Popillia japonica*.
La surveillance de ce ravageur émergent repose sur la vigilance de chacun. Toute personne pensant être en présence d'un hanneton japonais doit le signaler au service régional de l'alimentation (DRAAF Grand Est) à l'adresse suivante, en spécifiant comme sujet « signalement Popillia » et si possible accompagné de photos :

santedesvegetaux.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

a. Observations

Les plantules sont de sortie !

Les premières ambroisies levées sont en croissance et d'autres continuent de lever. Elles peuvent avoir des levées étalées jusqu'à fin août. À cette période, elle est facilement reconnaissable par ses feuilles larges, très découpées, du même vert sur chaque face et très peu odorantes, ce qui permet de la différencier des armoises communes. Elles sont opposées à la base des tiges. En 2026, la saison particulièrement précoce a permis aux ambroisies de fleurir dès maintenant. La grenaison pourrait donc intervenir avant septembre. À noter que l'ambroisie est aussi particulièrement résistante à ces périodes de fortes chaleurs.

En vert, des ambroisies présentes en bord de parcelles (L. AUDREN, FREDON Grand Est)

PLATEFORME INTERACTIVE SIGNALEMENT AMBROISIE

www.signalement-ambroisie.fr

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous ici :
https://fredon.fr/grand-est/nos-missions/sante-publique-projets/gestion-de-lambroisie

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambroisies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement lors des moissons. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans la mesure où la concurrence est levée à la moisson, les plantes d'ambroisie présentes sous la culture vont se développer vigoureusement, en fonction de la pluviométrie et nécessitent d'intervenir le plus rapidement possible.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention, les fauches peuvent lever la concurrence et entraîner le développement d'ambroisies.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambroisie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambroisie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambroisie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambroisies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

La présence d'ambroisie après une récolte estivale (céréales, colza, protéagineux, etc.) oblige à une grande réactivité en matière d'interventions de **déchaumage** sur toute la période d'interculture. Les germinations estivales peuvent être fréquentes. Toute intervention destinée à stimuler les processus de levées en interculture (faux semis), couplée à du travail du sol, permettra l'épuisement du stock semencier.

- **Dans les bordures de parcelles :**

La fauche ou l'arrachage sont les principales mesures à mettre en œuvre. Pour la fauche, un premier passage peut être réalisé dès la seconde quinzaine de juillet, lorsque les plants auront sorti leurs premières inflorescences. Ce premier passage sera complété par un second fin août qui évitera aux ambroisies de fleurir et se disséminer.

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter ici.

Les observations de datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.
La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement.** Elle présente également un risque pour les animaux : u**n pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

a. Observations

Les plants sont sortis et en croissance végétative.
Les premiers daturas levés sont en croissance et d'autres continuent de lever. Ils peuvent avoir des levées étalées jusqu'à fin août. À cette période, la tige est glabre, arrondie. Elle se ramifie et se solidifie. Les feuilles sont irrégulièrement dentées avec un long pétiole. Une odeur peu agréable s'en dégage. Plus tard, dès le mois de juillet, des fleurs blanches solitaires de grande taille et en forme d'entonnoir apparaitront à l'aisselle des feuilles.

Daturas en croissance (V. TADDEI, FREDON Grand Est)

Où signaler ? eesh@fredon-grandest.fr	Chacun peut signaler la présence du datura. Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présent au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots…). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avéré dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et, dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. **Porter des gants est indispensable.**

Note nationale de vigilance sur l'espèce végétale Datura stramoine
à risque pour la santé humaine
Retrouvez la fiche d'identification générale du genre *Datura spp.*
et la note nationale du BSV Datura Stramoine.

Vous pouvez aussi consulter les fiches de reconnaissance de l'ANSES disponibles ici.

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Gustave Muller, PLANETE Légumes Fleurs et Plantes.

Rédaction : PLANETE Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB
La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
PLANETE LÉGUMES FLEURS & PLANTES